

L'église Saint-Laurent

L'église se situe à l'extrémité sud-ouest de la commune, quasi isolée des maisons du village, à 46 m d'altitude. Les fouilles d'août 1981, dirigées par Alain Plateaux pour la SHPP, ont accompagné ce qui sera la première étude des églises de la Pévèle française lancée en 1980. Le bâtiment gallo-romain se trouvant sous l'édifice est orienté de 9° vers le nord par rapport à l'axe de l'église. Il faut noter que ce dernier est dirigé vers le lever du soleil au 10 août environ, soit à la fête de saint Laurent.

L'église primitive ne comprend qu'une nef unique suivie d'un petit chœur carré au-dessus duquel se trouve une chapelle haute, destinée au dépôt des reliques. Ce dispositif hérité de l'époque carolingienne est bien lisible dans l'édifice. Une tour est élevée vers le XI^{ème} siècle par-dessus la chapelle.

Un agrandissement est opéré au XV^{ème} siècle par l'ajout de deux bas-côtés à la nef.

Au XVII^{ème} siècle sont construites deux chapelles latérales au chœur, avec pignons. Un incendie ravage l'église en 1670. La charpente actuelle de la nef est de cette fin du XVII^{ème} siècle.

En 1727, il est décidé de retourner l'église, de faire du clocher, jusqu'alors le chœur, le porche et de bâtir un grand chœur de style classique. Deux autres chapelles sont ajoutées pour faire un faux transept.

En 1835 sont entrepris des travaux qui vont durer jusqu'en 1855, consistant en une surélévation des bas-côtés, la suppression des poutres intérieures, le plâtrage des voûtes.

Dans l'église se trouve un petit monument funéraire anonyme mais chargé de quatre blasons dont celui de la famille de la Howardries. Ce serait un enfant de Nicolas du Chastel de la H. et d'Antoinette d'Averhoul, leur union ayant duré entre 1568 et 1590. C'est un souvenir rare, étudié par François Boniface en 1981 (*Eglises de la Pévèle Française* - 1990).

Le clocher possède une cloche unique dans le Nord - Pas-de-Calais. Il s'agit de la cloche des dîmes ainsi dédicacée : **CAMPANA DECIMALIS D'AIX DATA ANNO 1785. Me fecit D. VANDALE Tornacensis**. Monsieur le chanoine Jean Dumoulin, qui était archiviste du chapitre de la Cathédrale de Tournai a expliqué ceci : *Il était défendu aux cultivateurs d'engranger les récoltes avant que le dîmeur n'eut prélevé sur les champs la part des décimateurs. A ce moment, on sonnait à l'église une cloche qu'on nomme «cloche décimale» et dont la sonorité devait être entendue d'un bout à l'autre du village.* Cette cloche était à la charge des décimateurs. Pour Aix, il s'agit de l'Hôpital Notre-Dame, des 5 grands vicaires, du doyen, les chanoines et le curé de la cathédrale, tous

de Tournai. Il est surprenant que cette cloche n'ait pas été fondue lors de la Révolution de 1789 car elle rappelait de mauvais souvenirs aux paysans ! D'où sa rareté.

Cf. Pays de Pévèle n° 38 - Décembre 1995 - Alain PLATEAUX - *Cloches anciennes en Pévèle*.

Collectif - *Inventaire National des cloches et ensembles campanaires - Art Campanaire en Nord - Pas-de-Calais - Domaine Musique - 1997*. Alain PLATEAUX - *Des dédicaces qui sonnent bien : l'épigraphie campanaire régionale* - pages 55 à 62.